

DISCOURS DU PRÉSIDENT 2002



Chers collègues, chers amis,

Puisque j'ai le privilège de m'adresser à vous en tant que Président de cette 33ème Réunion de la S.O.O., je voudrais en premier lieu vous souhaiter la bienvenue dans la ville du MANS . C'est un grand plaisir de vous accueillir ici, de recevoir non seulement les habitués de nos réunions mais aussi des amis parisiens, lyonnais, suisses qui ont accepté de participer à cette matinée.

Bienvenue donc dans cette ville où je suis arrivé en 1975 pour m'associer avec Patrice Van De Velde à l'issue de mon clinicat chez Michel Postel . Le patron souhaitait venir ce matin, mais sa santé ne le lui a pas permis. Il est resté dans cette île anglo-normande qu'il affectionne particulièrement, où il peut se reposer. Nombre de ses élèves sont dans cette salle et lui adressent une pensée émue et reconnaissante.

Les conditions d'exercice ont changé dans beaucoup de cliniques, tout particulièrement à la clinique du Pré. Il arrive de regretter le temps où les sœurs étaient propriétaires, car l'acquisition par les praticiens est loin d'avoir aplani les difficultés. J'ai la chance inestimable, au milieu de toutes les turbulences, d'avoir deux associés avec lesquels j'entretiens les meilleures relations de travail et d'amitié : Gilles Gagna et Jean-Patrick Rakover.

L'acte opératoire a lui aussi beaucoup évolué. Des progrès technologiques se sont imposés. L'amplificateur de brillance et la vidéoarthroscopie sont devenus irremplaçables. C'est maintenant l'informatique qui entre aussi dans nos blocs : la navigation devrait optimiser certains gestes en particulier le positionnement des prothèses de genou. Ce sera j'espère dans un futur proche, mais déjà l'informatisation avec la mise en réseau permet une meilleure gestion du dossier médical et un codage en temps réel.

Toutes ces acquisitions sont stimulantes mais le chirurgien libéral reste plutôt solitaire, chacun étant absorbé par ses problèmes et un emploi du temps chargé. Il existe une potion magique : la rencontre avec les confrères dans les congrès, dans les voyages. Le cadre de notre société m'a paru parfaitement adapté. La convivialité et le sérieux du travail scientifique sont les principaux ingrédients qui nous y réunissent. J'ai pu apprécier dans des moments difficiles le soutien de la S.O.O ainsi que celui du C.E.R.V.O.

Qu'est-ce que le C.E.R.V.O. ? Frantz Langlais, Claude Vielpeau, Jo Letenneur, en ont déjà parlé. Je rappellerai simplement qu'il s'agit d'un groupe qui fonctionne depuis vingt ans, réunissant 10 chirurgiens universitaires, hospitaliers et libéraux. Outre une réunion scientifique interne annuelle, nous allons pendant une semaine, chaque année, rendre visite à des confrères en France ou à l'étranger. Ces échanges sont très profitables, et j'incite nos jeunes collègues à s'inspirer de cette formule.

J'espère que vous passerez un très bon congrès. Rien ne me prédestinait à en assurer la présidence. Jeune, j'étais surtout attiré par la biologie animale. A Paris je fréquentais le Palais de la Découverte. La structure hélicoïdale de l'ADN y fut présentée avant d'être dans nos manuels : cela m'enthousiasma et une carrière de chercheur me paraissait au dessus de tout. Mais, après Math-Elem. puis S.P.C.N., et sur les conseils du médecin de famille, je m'orientai vers la Faculté de Médecine. A la faculté des Saints Pères, je me laissai entraîner dans la voie des concours. L'Externat puis l'Internat m'orientèrent définitivement vers une carrière purement clinique. Le traitement médical me paraissait bien grossier : je n'imaginai certes

pas connaître la thérapie génique. Par contre la chirurgie offrait une prise directe et personnelle sur le traitement. C'est cette orientation que je choisis.

J'eus la chance de faire mon premier semestre d'Internat à Versailles chez Michel Perreau. Ce fût une révélation : la rigueur et l'efficacité du patron influèrent définitivement sur mon orientation. Votre présence aujourd'hui est pour moi, Monsieur, une grande émotion et je suis heureux de vous accueillir dans cette Société où vous êtes venu souvent par le passé.

Il est temps d'ouvrir la cession scientifique.

Je voudrais remercier tous les collègues et amis qui sont venus à mon secours pour faire un programme qui, j'espère, vous intéressera et sera riche en "Take home message". Tout particulièrement, je remercie les amis Lyonnais et C. Gerber à qui le C.E.R.V.O rendit visite à Berne en 1986. Sans le savoir, il m'a influencé dans mon orientation actuelle vers la pathologie de l'épaule.

Je remercie également les orateurs et les modérateurs qui animeront les discussions. Il est de tradition aussi de remercier les secrétaires, Madame Thérèse de Maynard et Jocelyne Cormier Bidaux. Cette tradition me paraît plus que jamais tout à fait méritée puisque j'ai eu le privilège de travailler avec elles. Je peux témoigner que ce Congrès n'a lieu que grâce à leur dévouement et à leur compétence.

Jean-Claud Meynet